



L'église Sainte-Agnès de Tréfumel

– PATRIMOINE DE BRETAGNE –



DE LA MODESTIE DU ROMAN À LA PROFUSION DU DÉCOR

Avec sa nef unique prolongée d'un chœur à chevet plat, plus bas et plus étroit, et une entrée primitive unique par le côté sud de la nef, l'église Sainte-Agnès de Tréfumel demeure aujourd'hui un beau et rare témoignage des églises romanes bâties en Haute-Bretagne aux XI^e et XII^e siècles, comme à Saint-André-des-Eaux (22), Saint-Maden (22), Le Lou-du-lac (35) ou Saint-Léger-des-Prés (35). Afin de donner davantage de lumière à l'édifice, les étroites fenêtres d'origine ont cependant été agrandies à des époques différentes.

Devant l'arc séparant la nef du chœur, quatre poteaux de bois supportent le clocher inséré au XV^e siècle.

Deux pierres tombales toujours en place exhibent les armoiries des familles Coëtquen-Beumanoir et Hingant du Hac. Ces seigneurs locaux sont sans doute à l'origine, au XV^e siècle, du percement d'un portail à l'ouest, du

réaménagement du porche sud, de la réfection de la charpente et de la construction du clocher.

Dans la société médiévale, l'église reflète le cadre de la féodalité. La large tribune surplombant le chœur, réservée au seigneur et à sa famille, matérialise les droits et privilèges honorifiques réservés à la noblesse.

Le riche mobilier et la sacristie témoignent de la prospérité apportée par l'économie de la toile au XVII^e siècle.



« SOUVIENS-TOI QUE TU ES MORTEL »

Lieu de passage entre le monde des mortels et le domaine du sacré, les porches étaient aussi l'espace où, sur les bancs en pierre, se tenaient les assemblées paroissiales.

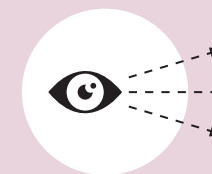
Le porche, édifié au XV^e siècle, à la place d'un plus ancien, était plafonné et faisait office d'ossuaire sous lequel les fidèles devaient passer pour entrer dans l'église. En effet, afin de disposer d'espace pour les nouvelles sépultures, les restes des plus anciennes étaient exhumés, réunis et conservés dans ces ossuaires. En Haute-Bretagne, ceux-ci sont parfois accolés aux porches ou aménagés dans leurs combles, comme à Tréfumel.

DES NOMS QUI GARDENT LA TRACE DE L'HISTOIRE

Au Moyen Âge, les paroisses primitives (*plou*) initialement très étendues se divisent progressivement en trèves (*tré*) imposées par le développement de hameaux éloignés des églises paroissiales et des lieux de résidence des prêtres. Ancienne trêve de Plouasne, l'église de Tréfumel est désignée en 1186 comme prieuré-cure de l'abbaye Saint-Jacques-de-Montfort. L'ancien presbytère (aujourd'hui la mairie) occupe sans doute l'emplacement du prieuré des moines en charge de la paroisse qui entraient dans l'église par la porte au nord du chœur.

Le saviez-vous ?

Bien que l'église soit principalement construite en granite, elle utilise également le calcaire local, exception géologique majeure en Bretagne.



SAURIEZ-VOUS RETROUVER
SUR LA FAÇADE OUEST, UNE COQUILLE
FOSSILE QUI TÉMOIGNE DU FAIT QUE
S'ÉTENDAIT ICI – IL Y A 15 MILLIONS
D'ANNÉES – LA MER DES FALUNS ?



1



1. Au-dessus de la sacristie, la « tribune des chantres » est aménagée en place de l'ancienne chapelle seigneuriale.

2. L'éclairage insuffisant apporté par les fenêtres romanes entraîne le percement de nouvelles ouvertures au XIV^e siècle et au début du XIX^e siècle. L'entrée sud est précédée d'un porche-ossuaire anciennement complété d'appentis latéraux.



3. Aménagée au XV^e siècle dans le chœur, la crédence intègre un petit lavabo pour rincer le calice et une tablette où l'on posait les objets nécessaires à la liturgie.



3

4. L'église de Tréfumel est dédiée à sainte Agnès. Placée sur le maître autel, cette statue en bois polychrome peut être datée de la fin du XVII^e siècle. Morte en martyre à Rome vers 304, Agnès est représentée avec l'agneau, son principal attribut, qui symbolise son innocence et son sacrifice.

5. Les coiffures et costumes de sainte Anne et de la Vierge témoignent des modes vestimentaires entre la fin du Moyen Âge et la Renaissance. Elles permettent de dater la réalisation de ce groupe en bois polychrome de cette époque, alors que la plupart des autres statues de l'édifice, réalisées deux siècles plus tard, évoquent l'Antiquité et les premiers martyrs de l'Église.



4



5



METTRE EN SCÈNE LA LITURGIE

Les orientations formulées par la Contre-Réforme et l'enrichissement au XVII^e siècle de la paroisse par l'économie textile incitent le conseil de fabrique, qui s'occupe de la trésorerie, à renouveler le mobilier de l'église.

En 1660, une nouvelle sacristie est construite à l'emplacement de l'ancienne. Peu de temps après, sont installés dans l'église deux petits retables en calcaire, des fonts baptismaux (1679) et quelques décennies plus tard, un maître autel qui porte toujours son tableau d'origine représentant le martyr d'Ignace évêque d'Antioche. Le rideau peint qui encadre la Crucifixion au-dessus de l'arc triomphal, les statues de la Vierge à l'Enfant entourée de saint Joseph et sainte Marguerite,

celles de saint Blaise (patron des cardeurs, drapiers et des tailleurs de pierre...) entouré de saint Étienne et de saint Sébastien, et toute la somptuosité du décor visent autant à enseigner qu'à émouvoir.

La liturgie est accompagnée de musiciens et chanteurs qui prennent place dans l'ancienne chapelle seigneuriale réaménagée et renommée dès lors « tribune des chantres ».



TRÉFUMEL

XVI^e-XVIII^e s.

Enrichissement
lié à la fabrication
et au commerce
des toiles

BRETAGNE

fin XVII^e s.

Implication du conseil
de fabrique - Réalisation
des décors intérieurs
de l'église

EUROPE

1545-1563

Concile de Trente
Contre-Réforme

TRÉFUMEL ET ENVIRONS

XIV^e-XV^e s.

Familles Hingant du Hac,
Coëtquen et Beaumanoir

TRÉFUMEL

vers 1100

Construction de l'église

BRETAGNE

**à partir
du V^e siècle**

Évangélisation
et implantation
des paroisses
et trèves

AU FIL DE L'HISTOIRE

LE PATRIMOINE, UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT POUR LA BRETAGNE

En Bretagne, le patrimoine revêt une multitude de visages qui charment et inspirent. C'est un point de repère qui unit les générations et renforce le lien social. Facteur de développement économique et d'aménagement du territoire, il contribue à l'attractivité et au rayonnement de la Bretagne.

Le Conseil régional de Bretagne entend perpétuer cet atout majeur aux côtés des acteurs publics et privés qui œuvrent pour sa connaissance et sa mise en valeur.

En plus de la compétence d'Inventaire qui vise à enrichir en permanence la connaissance du patrimoine, il mène une politique volontariste en soutenant les initiatives de conservation-restauration du patrimoine bâti, mobilier, naviguant et archéologique afin d'encourager les dynamiques innovantes autour de la réutilisation ou de la valorisation de ces biens. Il s'agit de renforcer le lien citoyen, individuel et collectif, au patrimoine pour imaginer de nouvelles manières de le faire vivre en Bretagne.

Retrouvez les études
de l'Inventaire du patrimoine
sur patrimoine.bzh
et kartenn/patrimoine

Le Conseil régional a participé au financement de la restauration complète de l'église de Tréfumel ainsi que de son mobilier dans le cadre de l'aide à la restauration des édifices protégés au titre des Monuments Historiques.

Contact

DIRECTION DU TOURISME, DU PATRIMOINE ET DES VOIES NAVIGABLES

Tél. : 02 99 27 97 54

Courriel : secretariat.dtp@bretagne.bzh

**Iliz
Santez Oanez
Trefermael**

– GLAD BREIZH –



**L'egllize
Sainte-Agnesse
de Trefoumè**

– ERIE DE BERTÈGN –



RÉGION BRETAGNE
RANNVRO BREIZH
REJION BERTÈGN

283 avenue du Général Patton – CS 21101 – 35 711 Rennes cedex 7
Tél. : 02 99 27 10 10 | twitter.com/regionbretagne | facebook.com/regionbretagne.bzh
www.bretagne.bzh